**Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament,**

**Conférence 3, Développement des essentiels culturels :
écriture et royauté**

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 3, Développement des fondamentaux culturels, écriture et royauté.

Eh bien, je vous souhaite la bienvenue. Dans votre esprit, vous n’êtes peut-être allé nulle part, mais moi oui. Et nous revenons pour terminer quelques commentaires sur la topographie. Dans un cours comme celui-ci, je dois parler en généralisant parce que je n'ai pas beaucoup de temps pour développer des éléments scientifiques dans des domaines et des moyens concluants.

Mais dans Genèse 1 et 2, lorsque Dieu créa Adam et Ève ainsi que le sol sur lequel ils vivaient, il leur en confia la responsabilité. D'un point de vue théologique, ce n'était pas leur fondement, c'était celui de Dieu. Et ils étaient ses représentants chargés de prendre soin du terrain de Dieu.

Cela s'est transposé dans le monde d'aujourd'hui dans des domaines que nous pourrions appeler l'écologie. Je voudrais aborder quelque chose qui me semble écologique : l’état de cette terre que Dieu a donnée à son peuple.

Pendant des millénaires, la terre que Dieu donnait à Israël a commencé dans un état et s’est terminée dans un tout autre état. Voici donc où vont mes pensées alors que nous nous apprêtons à quitter la topographie. La Bible parle de manière proverbiale.

Il s’agit en fait d’un proverbe cananéen : une terre où coulent le lait et le miel. Nous avons cette expression en dehors de la Bible et elle décrit le pays en termes élogieux.

Et aujourd'hui, si vous suivez mes conseils et trouvez des moyens de vous rendre en Israël et que vous y allez, vous pourriez être simplement choqué de voir à quel point cela ne semble pas couler de lait et de miel. Vous pouvez trouver des sections de la région montagneuse centrale où vous conduisez et ce n'est littéralement que de la roche nue. Et comment quelque chose peut-il pousser là-bas ? J'aimerais donc vous suggérer ce qui a fait de cet endroit si désirable un endroit qui doit maintenant être reconstruit.

Les Israéliens font un excellent travail dans ce domaine. Israël est situé sur un gigantesque dôme calcaire, ce qui signifie que le sol lui-même a une teneur élevée en minéraux directement liée à ce dôme calcaire.

Quelque temps après le déluge, lorsque les choses ont commencé à croître, peut-être que ce dôme était là avant le déluge, peut-être pas. Nous n’avons aucun moyen de le savoir avec certitude. Mais dans les premières années, c’était une zone couverte d’arbres.

À l’époque de Salomon, une grande partie de ces terres avaient été déboisées. Ce qu’ils ne savaient pas, c’est que l’activité des racines était essentielle pour empêcher le sol de se calcifier. La coupe des arbres et de la végétation a eu d’énormes conséquences sur le sol.

Si je l'ai bien orthographié, il existe un mot technique pour cela : marne. Cette calcification a produit une couverture rocheuse très dure qui constituait autrefois la couche arable.

Je n'oublierai jamais mon premier voyage dans les années 1970, lorsque j'ai eu l'expérience de regarder ce terrain et de me demander pourquoi quelqu'un se battrait pour cela. Vous pourriez parcourir 10 miles et ne jamais rien voir pousser. C'était tout simplement stupéfiant.

Ce qui s'est passé dans l'Antiquité, c'est la création de cette épaisse couche de marne, que j'ai vue pour la première fois, à mon grand étonnement, à Jérusalem. J'étais là-bas et j'ai vu un bulldozer travailler le sol, alors j'ai supposé que je regardais le substrat rocheux. Je ne l'étais pas.

Je regardais le sommet de la couche de marne. Et ce bulldozer a commencé à déplacer ce sol, et à mon grand étonnement, la marne était si épaisse, et le bulldozer raclait le dessus de cette marne. Et puis en dessous se trouvait la proverbiale terra rosa, la terre rouge de ce pays.

Lorsque les racines des arbres ont été enlevées, cela a entraîné le développement de cette marne, et ce fut une perte de fertilité. En fait, lorsque j'observais les Israéliens, vous conduisiez et vous ne voyiez, à perte de vue, que des rochers nus. Et puis tout d’un coup, nous voyions des forêts.

Eh bien, ce qui s'est passé, c'est que les Israéliens essayaient de récupérer la terre, et en forant des trous dans la marne, ils plantaient de jeunes arbres, et ensuite ces jeunes arbres briseraient la marne et recréeraient le sol. Bien entendu, les anciens ne comprenaient pas du tout le manque de précautions, mais en abattant les arbres, ils causaient des dommages considérables aux propriétés du sol. Et bien sûr, sans les arbres ni la formation de racines pour soutenir le sol, le sol finirait par ne pas se retrouver à son emplacement d'origine, qui serait au sommet des collines, mais être emporté vers le bas.

À une certaine époque, toute cette région montagneuse centrale était en terrasses et il y avait de grandes possibilités de culture sur ce sol. Mais ensuite, à l’époque post-biblique, ce sol en terrasses s’est effondré à cause de la perte des humains pour en prendre soin. Et ainsi, tout cela a conduit à la tragédie d’entraver grandement ce que Dieu avait créé.

Et pour les Israéliens, ce ne sont pas seulement des terres agricoles qu’ils veulent exploiter ; c'est leur patrie et ils font ce qu'ils peuvent pour la récupérer. Et c'est une chose encourageante. Alors, lorsque vous y allez, n'oubliez pas que ce qui était à l'origine une terre où coulaient le lait et le miel est en train d'être reconquis.

Cela va simplement prendre très longtemps pour le faire. Très bien, avec ce commentaire, je peux nous amener là où nous allons ensuite dans nos pensées et dans nos notes. Et au fait, voici une photo que vous avez devant vous du terrain autour de la ziggourat à Uruk, dans le sud de l'Irak.

Et vous pouvez avoir une bonne idée du fait qu'à une certaine époque, toute cette région aurait été juste verte, entourée de champs. Et quand vous regardez la zone autour de la ziggourat, comme vous pouvez le voir, cela ressemble au paysage lunaire. Et c’est bien sûr ce qui s’est produit avec la salinisation des sols en Mésopotamie.

Les êtres humains ont donc été durs avec la terre. En tout cas, cette période dont nous parlons est dédiée à la topographie. Nous allons examiner très rapidement la période proto-alphabétisée, qui est la première période d'écriture, 3400 à 29.

Et ce dont nous voulons simplement parler, c'est du développement de nouvelles technologies directement liées à l'urbanisation. Vous savez, les êtres humains sont plus intelligents que les rochers. Parfois, vous ne le sauriez jamais à cause de la façon dont nous traitons la terre.

Mais en réalité, ces centres urbains, à mesure que la population augmentait, ont nécessité des technologies qui ont conduit à de nouveaux facteurs de croissance importants. De nouveaux types de poterie, un tour de potier rapide, le sceau-cylindre, l'architecture monumentale, la sculpture sur pierre et surtout l'écriture. Cela s’est produit dans un laps de temps relativement court.

Et alors, comment expliquer cela ? Certaines personnes tenteraient donc d’expliquer cela en se basant sur le fait qu’il doit y avoir eu une nouvelle migration de personnes vers la Mésopotamie. D’autres ont souligné qu’il s’agit très probablement simplement d’un développement technologique nécessaire. Quelle que soit l’explication, l’impulsion de ce développement vient d’un peuple extraordinaire appelé Sumériens.

C'est un mot qui apparaît dans la Bible. On les appelle les Sumériens, mais parfois on les appelle aussi le pays de Shinar. Et Shinar est une sorte de corruption hébraïque du mot Sumer.

C'étaient des gens remarquables du Sud. Et nous savons que la région mésopotamienne comptait de multiples ethnies. En grande partie, les Sumériens contrôlaient le sud.

Les sections du centre et du nord étaient contrôlées par des peuples appelés Sémites. Nous savons qu'il y avait d'autres groupes de population là-bas car nous avons des noms de villes qui ne sont ni sumériens ni sémitiques. En tout cas, ce sont ces Sumériens à qui cette région doit le plus.

Leurs contributions, même lorsqu'elles ne sont pas originales, ont porté les compétences techniques à un niveau jamais atteint jusqu'à présent. L'œuvre la plus ancienne est de Samuel Noah Kramer. Les Sumériens, comme vous pouvez le voir à partir de la date de 1963, sont très datés.

Et là, bien sûr, il y a des choses bien meilleures que l’on peut lire aujourd’hui. Mais cela a conduit à une architecture monumentale, qui était la ziggourat. Et voici une photo de la première ziggourat d'Urk, à quoi nous pensons qu'elle ressemblait.

Mais les ziggourats sont liées aux temples. Au cours de sa longue histoire, le temple était une institution unique pour laquelle il n’existe pas d’équivalent exact. Plus tard, le temple, qui était une source utile pour l'armée du roi, abritait des archers, de la cavalerie et des équipages de chars, qui combattaient en tant qu'unité au nom de l'armée professionnelle du roi.

Son armée pouvait accompagner le roi, garder l'enceinte du temple, faire du travail de police et protéger les ouvriers. En d’autres termes, l’architecture monumentale autour de laquelle est née la culture mésopotamienne était le temple ou la ziggourat, qui lui était associée. Je ne peux pas faire grand-chose pour établir une corrélation avec quoi que ce soit dans le monde moderne, si ce n'est dire qu'il y avait une relation symbiotique entre le culte, c'est-à-dire les structures du temple, et la cour, c'est-à-dire le palais royal, c'est-à-dire le palais royal. à la fois intime et interdépendant.

On se demande dans quelle mesure ces phénomènes religieux et sociaux hautement structurés mais indigènes peuvent être reproduits dans l’état hautement organisé des images de l’Ancien Testament au nom de Salomon. Mais mon propos nous demande de considérer cette architecture monumentale appelée ziggourat, qui était également reliée au temple. Les ziggourats représentent le premier effort humain visant à construire des structures à plusieurs étages.

Et pour ce faire, il faudrait alors construire des briques. C’est un phénomène fascinant car on pourrait penser que la formation des briques était une idée simple. Une fois que vous avez compris cela, vous auriez pensé que cela se serait produit rapidement.

Mais en fait, je ne vous le cite que pour vous montrer que la technologie des briques crues est un phénomène qui s'étend sur des milliers d'années en Mésopotamie. Voici donc ce que nous soulignerons. La technologie Mudbrick est une histoire à part entière, et nous n’y consacrerons pas beaucoup de temps.

Ce que nous savons, c’est que, à notre grand étonnement, les premières briques n’étaient ni carrées ni rectangulaires. Ils avaient la forme de miches de pain. Et puis positionnés les uns sur les autres d’une manière qui, pour vous et moi, semble complètement contre-intuitive.

Ces briques ne pourraient jamais avoir une structure ferme ou sécurisée sans un calfeutrage important. CAULK, calfeutrage. Et bien sûr, c’est exactement ce qui s’est passé.

Ils ont dû trouver de sérieuses agences de calfeutrage afin de faire fonctionner un bâtiment construit à partir de ces briques ovales. Et donc, je parlerai un peu de ce calfeutrage. Mais deuxièmement, même lorsqu'ils se sont rendu compte de l'insuffisance de ces briques en forme de boue, il a fallu des centaines d'années de développement technologique pour créer des briques plates d'un côté et, comme vous pouvez le voir dans le second cas, arrondies. au sommet.

Il s’agit simplement d’une technologie vraiment étonnante qui, au total, a mis près de deux millénaires pour passer des briques de forme ovale sur le dessus aux briques de forme rectangulaire répertoriées sous le numéro cinq. Tout cela a pris plusieurs milliers d’années à se développer, et nous nous demandons donc comment cela a-t-il pu prendre deux mille ans pour passer d’une brique de forme ovale à une brique rectangulaire ? La réponse à cette question n’est ni évidente ni certaine. En Mésopotamie, vous pouvez considérer l’histoire comme quelque chose qui se déroule comme ceci.

En Mésopotamie, les siècles valent des pièces de cinq cents. Vous pouvez simplement en retourner un avec le bout de votre doigt. Il semble que la raison pour laquelle cette technologie de forme ovale a fonctionné si longtemps est que c'est la première chose à laquelle ils ont pensé, et dans une culture aussi conservatrice que la leur, elle a continué pendant 1 500 ans.

Puis, lorsqu’ils ont eu l’idée de fabriquer des briques plates d’un côté, il leur a fallu plusieurs centaines d’années pour arriver aux briques rectangulaires auxquelles ils auraient pensé en premier. C’est fascinant le développement de la technologie des briques crues. Je suppose que ce serait quelque chose comme ça.

Ces briques étaient fabriquées par des mains humaines, et il était beaucoup plus facile de fabriquer des briques en forme de surfaces opaques que de les fabriquer de forme carrée avec des mains humaines. En fait, ce n’est que vers 2 200 avant JC qu’ils ont eu l’idée de produire des briques en masse en créant une forme en bois. Six briques à la fois pourraient l'être parce qu'elles n'avaient pas de bois.

Ils ont dû importer du bois pour avoir des formes en bois, mais ils ont ensuite produit ces briques en masse, et comme elles n'étaient pas fabriquées à la main mais étaient conformes à ces formes en bois, il était logique d'opter pour les briques. Ce qui est intéressant à propos de Genesis, c’est que le livre de Genesis se souvient d’une partie de cette technologie. Lorsque nous revenons à ce qui serait sans doute la tour la plus célèbre de l’histoire de l’humanité, la Tour de Babel, elle enregistre ce phénomène.

Donc, si vous souhaitez ouvrir votre Bible au livre de la Genèse, je pense que je peux vous montrer cette histoire dans le chapitre 11 de la Genèse. Elle nous raconte cela à propos des débuts de l’humanité. Dans Genèse 11, la terre entière utilisait le même langage et les mêmes mots.

Alors qu'ils se dirigeaient vers l'est, ils trouvèrent une plaine au pays de Shinar. Ce serait Sumer. Et ils s'y installèrent.

Et ils se dirent entre eux : Venez, faisons des briques et brûlons-les complètement. Maintenant, ce que cela nous dit, c'est que la technologie des briques de Genèse 11 n'est pas la plus ancienne technologie des briques parce qu'ils n'ont inventé le four que vers 2200 avant JC. La tour n'est donc pas la première tour, ce n'est pas la première grande structure, mais c'est celle qui donnera naissance à la première véritable tour au monde.

Ainsi, le texte nous dit qu’ils utilisaient la brique comme pierre et le goudron comme mortier. Eh bien, c'est tout simplement fascinant que Moïse ait mis la main sur ce genre d'informations parce qu'il n'y a aucun goudron dans la terre promise, mais le goudron peut être trouvé à la fois en Égypte et en Mésopotamie. Et donc, ce qu'ils ont fait dans cette première formation de briques de forme ovale, c'est qu'ils ont combiné pour un agent de calfeutrage, de la boue, de la paille et du goudron avec du tumen.

Ils ont assemblé ces trois éléments et les ont utilisés pour calfeutrer pendant plus de mille ans. Ces structures disgracieuses étaient construites autour de briques de forme ovale. De sorte qu'au moment où nous arrivons à la Tour de Babel, à chaque fois que cela se produisait, ils les utilisaient et ce n'était presque certainement pas au tout début de l'expérience mésopotamienne, mais quelque part après. Et alors, ils dirent : construisons une tour, puis ils dirent : construisons-nous une ville dans une tour dont le sommet atteindra le ciel.

D'accord, la Genèse reflète donc une étape dans la technologie des briques crues dont la Bible connaissait l'existence. Il savait qu'il fallait utiliser du goudron pour calfeutrer la construction de ces premières structures monumentales qu'étaient la structure du temple de la ziggourat. Plus tard, les Assyriens ont utilisé la pierre car, dans le nord de l'Assyrie, ils avaient accès au calcaire, alors que dans les régions centrales et méridionales, ils n'en avaient pas, ils se sont donc contentés de briques de terre crue.

C’est fascinant parce que cela nous donne l’impression que la technologie s’est développée lentement, mais qu’ensuite, lorsqu’elle a commencé à s’accélérer, elle s’est accélérée rapidement, et la technologie engendre la technologie. Et une fois qu’ils ont compris quelques idées de base, cela s’est répandu très rapidement. C’est ce qu’on appelle la technologie des briques crues.

Et donc, cela nous dit que non, les Égyptiens n’ont pas conçu l’idée des pyramides et de la technologie de la pierre avec l’aide d’extraterrestres. On peut en effet retracer le phénomène d'apprentissage de l'utilisation des briques de terre crue, qui sont ensuite devenues des briques de pierre. Et dans les pyramides elles-mêmes, ils ont copié ici le travail artistique de ces premières technologies.

Ainsi, la technologie s’est développée lentement, mais lorsqu’elle s’est développée, elle a vraiment décollé. Alors peut-être pourriez-vous être intéressé de savoir que les extraterrestres n’étaient pas responsables de la technologie des briques qui a conduit à la construction de ces structures architecturales monumentales appelées ziggourats ou temples. La prochaine chose dont je voulais vous parler rapidement concerne les preuves commerciales.

Le manque de certaines ressources fondamentales en Mésopotamie semble avoir été dès le début au cœur du commerce à longue distance. Et le commerce a conduit à la diffusion de l’écriture. Et l’écriture est probablement la réalisation humaine la plus importante, simplement parce qu’elle a accéléré la capacité de partager la technologie.

Ainsi, une fois que l’idée de l’écriture fut conçue en Mésopotamie, en l’espace de cent ou deux cents ans, elle s’était probablement diffusée via le commerce jusqu’en Égypte et, dans un laps de temps relativement court, elle s’était répandue en Asie de l’Est, tout simplement parce que l’écriture était une chose. qui pourrait être transféré rapidement. Ainsi, l’invention de l’écriture et son développement sont un domaine fascinant. Il s’agit donc d’écrire tel que nous le connaissons.

Il n’est pas impossible qu’Adam et Ève aient reçu de Dieu le don de savoir écrire. Il n'est pas impossible que Noah sache écrire. Si effectivement ces gens savaient lire et écrire, cette technologie aurait été perdue et retrouvée.

On peut voir l’évolution de l’écriture dans ce que j’appelle la première étape d’un pictogramme. Maintenant, je veux nuancer cela parce que j’ai peut-être raison ou pas. Il y a un jeu de mots pour vous si vous pouvez en profiter à cette heure.

Cela n’a peut-être pas été la première étape. Certaines personnes soutiennent que l'écriture ne s'est pas développée comme un pictogramme mais s'est développée dans des compteurs économiques qui se sont produits dans des boules d'argile dans lesquelles des impressions ont été faites à l'extérieur de la boule d'argile, puis les choses qui ont fait l'impression ont été scellées à l'intérieur de la boule d'argile et que cela a conduit aux premières formes d'écriture qui auraient été des pictogrammes puisque ces impressions dans la balle d'argile, ces balles avaient à peu près la taille d'une balle molle, et les impressions qui ont été faites à l'extérieur de celles-ci ont peut-être été les premières tentatives d'écriture. . Il n'y a aucun moyen de vraiment savoir.

Ce que nous pouvons dire, c’est qu’en Mésopotamie, ils écrivaient sur le seul support dont ils disposaient d’une quantité illimitée, à savoir la boue. Et donc, c'est très difficile d'être artistique comme en Egypte où on écrivait sur des papyrus. Ils pourraient être artistiques.

Ils pourraient avoir de belles formes d’écriture. En Mésopotamie, on écrivait sur de la boue et cela ne se prête pas à l’esthétique. Comme vous pouvez le constater sur ce tableau que j'ai copié pour vous, les toutes premières formes remontent à environ 3000 ; nous pensons maintenant qu'il était environ 3 200 ou peut-être un peu plus tôt.

Comme vous pouvez le constater, ce sont des pictogrammes. Et donc, lorsque vous regardez ceci, celle-ci en haut est une image d'une tête et du corps d'un homme. Et puisque, par conséquent, si l’on voulait communiquer une idée esthétique d’un être humain, on pourrait alors le représenter comme la tête au lieu du corps entier.

Et si, bien sûr, vous vouliez parler de la personne faisant quelque chose d'abstrait comme manger, alors ce que vous feriez serait de dessiner la même tête humaine avec un bol pictographique, et vous pourriez imaginer l'être humain en train de boire ou de manger dans un bol pictographique. bol. Si, par exemple, vous vouliez parler d'un être humain qui boit, eh bien, voici l'image d'une rivière, qui était à peu près la seule sorte d'eau dont ils disposaient. Et donc, comme vous pouvez voir l'image de la rivière ici, c'est une image d'une rivière.

Mais si vous voulez parler d'un être humain buvant de l'eau de la rivière, alors vous pouvez passer à une idée abstraite dans laquelle ils ont dessiné la tête humaine, puis ils ont dessiné le signe de la rivière, et ils les ont assemblés, et cela signifie que vous je bois de l'eau. Ainsi, le pictogramme était littéralement une écriture d’image, mais comme il était dans la boue, il n’était pas particulièrement esthétique. Ainsi, pour arrêter de dessiner dans la boue, ces pictogrammes ont évolué vers quelque chose appelé cunéiforme.

Un stylet cunéiforme est un morceau de bois triangulaire sculpté de manière à ce que le triangle ait trois côtés. Ils ont appris à réaliser des signes pictographiques abstraits ou quasi-abstraits. Je pense que celui que vous voyez le mieux est celui ici pour l’eau.

Comme vous pouvez le voir, le pictogramme ressemble à deux rivières, exactement comme celui-ci, à gauche. Donc, le signe cunéiforme, qui n'est pas une langue, c'est un système d'écriture et cela signifie en forme de coin. Donc, ils écrivaient avec un coin, et comme je l'ai dit, le coin a la forme d'un triangle.

C'était à l'origine pictographique, mais comme vous pouvez le voir, c'est une sorte de forme abstraite. Si vous regardez celui du bas, vous pouvez voir à quoi ressemble un épi d'orge ici sur le côté.

Cela ressemble à un pictogramme qui ressemble un peu à une orge, sauf qu'il tourne simplement sur le côté. Ainsi, dans la première forme d’écriture cunéiforme, croyez-le ou non, elle était encore pictographique, mais elle finirait par s’éloigner de l’aspect pictogramme. Ainsi, ce coin cunéiforme ou stylet avait la forme suivante.

Et ce que cela signifiait, c'est que si vous vouliez faire un coin, il vous suffisait d'enfoncer un côté du stylet dans la boue et cela vous donnait un coin. Si vous souhaitez gratter une ligne ou utiliser le mot technique en taille, une ligne, vous pouvez alors utiliser l'un des trois coins de votre stylet. Ainsi, les Mésopotamiens ont créé une manière d’écrire qui sera courante tout au long de la période de l’Ancien Testament.

Cette forme d'écriture sur la boue s'est poursuivie en Mésopotamie jusqu'à l'époque du Christ. La dernière tablette cunéiforme a été réalisée en Mésopotamie, à peu près à l’époque du Christ. C'est un autre exemple de la façon dont leur culture était conservatrice, de sorte que même s'ils avaient appris d'autres formes d'écriture, tout comme ils ont fabriqué pendant environ 1 500 ans des briques de forme ovale, eh bien, même après l'invention de l'alphabet, ils employaient toujours ce genre d'écriture, aussi fastidieux soit-il, parce qu'il fonctionnait.

C'est une culture très conservatrice, contrairement à la nôtre, en particulier ici à Liberty University, où si cela fait un mois que vous avez visité le campus, vous n'avez pas vu le bâtiment le plus récent. Et c’est ce que nous disons à propos de notre université : la seule constante est le changement. Eh bien, en Mésopotamie, c’était tout le contraire.

Les choses étaient constantes, parfois pendant des milliers d’années, parce que c’était la nature de leur culture. Ainsi, cette forme d’écriture, qui était lourde, a néanmoins duré très longtemps. Ainsi, la première étape était le pictogramme, et comme vous pouvez le constater, les images sont encore visibles 1 100 ans plus tard, telle est la culture de la Mésopotamie.

Maintenant, je ne pense pas que je vais vous expliquer ça, les gars, parce que c'est compliqué, mais les pictogrammes ne sont pas restés les mêmes. Il y avait une autre qualité dans l'écriture appelée logogrammes, ou signes verbaux, alors voyons si je peux vous en dessiner une. En d’autres termes, certains de ces logogrammes perdureraient.

Alors, voici de quoi je parle. Voici un signe cunéiforme. Très bien, il y a un logogramme.

Ce logogramme a deux valeurs possibles. La première est qu’il peut représenter un mot. Par exemple, il s’agit du logogramme cunéiforme, ou signe verbal, pour le mot Dieu.

Très bien, et ça a commencé comme un pictogramme. Vous pouvez probablement le voir, car dans l’ancien cunéiforme pictographique, c’était le signe d’une étoile. Eh bien, dans le monde antique, on pensait que les étoiles étaient toutes des divinités.

Donc, cela a commencé comme ça, puis cela a évolué vers quelque chose qui a une vague similitude avec l'étoile originale. Et ainsi, ce signe est resté comme un logogramme pour le mot Dieu. Quand vous verriez cela, vous diriez elu.

C'était le mot pour Dieu. Cependant, ce langage s'est développé d'une manière très compliquée, et si vous ne le comprenez pas, ne vous inquiétez pas, car nous n'y serons pas très longtemps. Je pense que ce n'est que lorsqu'on connaît la langue qu'on peut la comprendre.

Mais finalement, c’est ce qui a conduit à la syllabification. Donc, si je voulais créer un mot comme éclairer, je pourrais prendre le son du mot Dieu et l'utiliser en plusieurs syllabes pour créer un mot comme éclairer. Ainsi, comme vous pouvez le voir, le son, ilu, est une syllabe et n’a aucun lien avec le mot Dieu.

Cependant, ils ont finalement réduit leur langue parlée à la forme écrite. C'est ce qu'on appelle la syllabification, et cela a commencé par utiliser les valeurs phonétiques des pictogrammes.

Syllabés de cette façon, ils pourraient alors créer une langue parlée sous forme écrite. Tout cela est très complexe. Nous savons, par exemple, qu'à l'époque, disons, d'Abraham, une langue naissait appelée le vieux babylonien, et nous savons qu'à cette époque, il s'agissait d'une forme d'écriture si complexe qu'il y avait 598 écritures cunéiformes différentes. des signes dont chacun devait être mémorisé.

Et chacun d’eux, la grande majorité d’entre eux, avait plusieurs valeurs syllabiques, selon l’endroit où ils se trouvaient dans un mot. Donc, disons simplement, à titre d'illustration, si vous avez 598 signes différents, et que la plupart de ces signes ont plusieurs valeurs syllabiques possibles, selon l'endroit où ils se trouvent dans un mot, alors vous pouvez littéralement en avoir 5 ou 6 ou 7. mille possibilités dont il faut se souvenir. Évidemment, ce système était si compliqué et si encombrant que seuls les professionnels pouvaient apprendre à lire et à écrire.

Aujourd'hui encore, si vous devenez un érudit de l'Ancien Testament et que vous devez suivre l'akkadien, c'est le nom de la langue dont nous parlons. Si vous devez suivre l'akkadien, c'est l'aspect le plus difficile de votre éducation. , car c'est un système très difficile à apprendre. Essentiellement, ce type de système d'écriture présente tellement de difficultés qu'il semble qu'il s'agisse d'une piste qui ne mène nulle part. On me dit qu'en Asie, il y a jusqu'à 8 000 signes qu'il faut mémoriser pour pouvoir utiliser leur système équivalent de langue des signes.

Donc, ce que je voudrais vous faire comprendre, c'est que l'invention de l'écriture a été un fabuleux pas en avant, mais c'était un pas en avant qui était considérablement limité parce que seuls les professionnels pouvaient apprendre à le faire. C’est en fait l’invention de l’alphabet qui allait conduire à l’invention spectaculaire du transfert technologique. C’est l’invention de l’alphabet qui signifiait, en théorie, que n’importe qui, n’importe où, pouvait apprendre à lire et à écrire dans un format relativement simple.

Voici donc une image de ce à quoi ressemblait le premier alphabet de la langue hébraïque. Comme vous pouvez le voir à gauche, cela aussi a commencé comme pictographique. Les signes anciens du vieil hébreu sont en fait des signes qui ressemblent à des choses comme des animaux, des ruisseaux, etc.

Et puis ce tableau nous montre comment cela a évolué, et cela a évolué à partir de ces pictogrammes ici à gauche, jusqu'à finalement l'écriture carrée que nous reconnaissons dans notre Bible. Cette écriture carrée remonte en réalité aux environs du 2ème ou 3ème siècle avant JC et s'est ensuite fixée dans la forme moderne que nous connaissons, qui serait cette section ici, qui est post-biblique. Ce fut une réussite monumentale car en mémorisant 30 symboles de prononciation alphabétique ou moins, vous pouviez réduire toute votre langue parlée en quelques minutes à un alphabet.

C'était sans doute, je n'ai aucun moyen de le savoir avec certitude, mais je dirais sans doute que c'était la plus grande invention humaine parce que cela signifiait que chaque langue parlée peut suivre le même alphabet, et vous pouvez utiliser le même alphabet, de sorte que chaque langue parlée puisse suivre le même alphabet. la langue parlée peut être mise sous forme imprimée. Il s'agit du système de transfert de technologie ultime. Cela signifiait que chaque langue pouvait non seulement être réduite à une forme écrite, mais que chaque personne pouvait mémoriser les formes dans un laps de temps relativement court.

Une personne ayant une bonne mémoire, en particulier quelqu'un qui connaît le grec, peut mémoriser l'alphabet hébreu en quelques heures. Au lieu de passer votre vie à travailler avec ce système cunéiforme encombrant, vous pouvez le faire en très peu de temps. L'impulsion en faveur de l'écriture semble être directement liée au besoin du temple d'inventorier son stock.

C'était le personnel du temple qui devait former les premières grandes écoles de scribes. D’après cette pensée, la plus grande entité économique de toutes les premières villes était le temple. Le temple était la combinaison de l’université, de la banque, du gouvernement, tout ce à quoi nous pensons provenait du temple.

Et ces grandes écoles de scribes tournaient alors autour du temple. C'était la plus grande entité économique d'activité. On ne saurait cependant affirmer avec trop de force que la géographie est le facteur ultime du développement de l’écriture et de la civilisation.

Nous n’avons aucun moyen de savoir combien de temps cela aurait pris si nous avions dû attendre le développement de l’écriture, par exemple au Syro-Liban ou au Liban et en Israël. Mais le développement des centres urbains a conduit à une architecture monumentale. L'architecture monumentale s'est développée d'abord dans les temples.

Les temples étaient de grands centres d'apprentissage et de propagation. Et finalement, ce système que nous appelons l’écriture pictographique a finalement conduit à l’alphabet, qui a ensuite conduit à un transfert phénoménal de technologie d’une manière qui prenait autrefois des milliers d’années. Maintenant, il suffirait d’une seule leçon de la part d’un scribe averti.

C’est quelque chose à quoi Dieu s’est conformé. Et voici ce que je veux dire quand je dis que Dieu s'est conformé. Un Dieu souverain a créé le monde de telle manière, en accord avec sa volonté divine, ce qui a conduit au développement de l'écriture, qui a finalement conduit au développement de l'alphabet, qui a finalement conduit au développement de Dieu pour parler aux êtres humains dans des manières uniques.

Donc, s’il y a quelque chose que j’ai dit dans toute cette histoire d’écriture et qui me semble important, ce serait ceci. L’écriture, le système alphabétique, a permis à Dieu de parler aux êtres humains sous une forme écrite théoriquement capable d’être maîtrisée par toute personne dotée d’une intelligence ordinaire. Ce n’est pas un hasard si Moïse est apparu juste au moment où l’alphabet est apparu pour la première fois.

Si la date précoce de l’Exode est correcte et que Moïse a conduit Israël hors d’Égypte en 1446, nous savons maintenant que les premières formes de l’alphabet sont apparues seulement deux à trois siècles avant Moïse. Ainsi, cela nous démontre que Dieu a choisi de se révéler au peuple que nous appelons Israël presque au moment exact où l’alphabet a été inventé. Cela me permet de théoriser que Dieu, en insérant le récit divin dans l’expérience humaine, a choisi l’époque exacte à laquelle l’alphabet a été inventé.

Moïse sur le mont Sinaï aurait pu écrire la loi dans un format alphabétique que pratiquement toute personne formée aurait pu lire. Ainsi, cela relie la révélation à une chronologie divine qui est directement liée à l’invention de l’écriture. Alors, résumons cela, puis nous passerons à autre chose.

Voici ce que nous résumons. Dès 3200 avant JC, les premières formes d’écriture sont apparues. De manière typiquement mésopotamienne, il faudrait 11 ou 1 200 ans, voire plus, pour inventer l’alphabet.

L’alphabet a été inventé peut-être vers 1 700 avant JC, quelque part dans le Liban ou la Syrie d’aujourd’hui. Et puis cela a fait exploser la technologie dans le monde de la Bible. Et cela a permis à Dieu de révéler sa parole plus complète aux Israélites.

Je ne saurais donc exagérer l’importance de l’invention de l’alphabet pour que Dieu révèle sa parole divine aux êtres humains. Et nous voilà aujourd’hui, étudiant toujours la langue hébraïque dans un alphabet très similaire à celui que Moïse aurait utilisé sur le mont Sinaï. L’impact de l’écriture sur la littérature mondiale et la Bible est donc substantiel.

Et même si nous ne maîtrisons pas tout le processus parce que c'est compliqué, nous pouvons au moins vous dire sur une chronologie que Moïse sur le mont Sinaï est apparu juste au bon moment dans le plan divin pour que Moïse puisse écrire dans une langue qui n'importe qui aurait pu théoriquement comprendre. D'accord? Tout cela mène à encore une autre période dans laquelle nous nous dirigeons rapidement vers la période d’Abraham. La période qui suit la période proto-alphabétisée est appelée le début de la dynastie.

D'accord? Et nous ne serons pas très longs et nous sommes prêts à passer à une autre section de notre système de cours. Mais le début de la période dynastique est une manière sophistiquée de désigner la royauté ancienne. D'accord? Ainsi, dans le tableau que j'ai mis au tableau pour vous sur la typographie mène à l'irrigation, l'irrigation mène à l'urbanisation, l'urbanisation mène à la centralisation, la centralisation mène à la royauté, ce que nous voyons maintenant c'est que ces villes, telles qu'elles sont apparues, ces villes étaient vers une nouvelle sociologie, une sociologie construite non pas principalement autour du temple, mais construite principalement autour du palais.

Il s’agit d’un changement aux conséquences littéralement monumentales. Nous en parlerons au fur et à mesure du déroulement du plan divin en soulignant qu'il s'agit du début de la période dynastique. C'est une période où la royauté se développait, mais maintenant elle est dynastique parce que nous allons voir la royauté se transmettre biologiquement de père en fils, en passant par petit-fils et arrière-petit-fils.

Et cela aussi entraîne un changement dramatique dans l’histoire humaine, un changement qui se retrouve également partout dans les pages de la Bible, puisque Jésus lui-même est présenté dynastiquement comme le fils de David. Eh bien, tout cela commence ici même, entre 29 et 2400 avant JC. Cela nous amène donc à la première historiographie, la liste des rois sumériens, qui est la première liste de succession dynastique dont nous disposons à ce jour.

On l'appelle donc la liste des rois sumériens parce que c'est une liste de rois sumériens. Et si vous pouvez me supporter, nous ne faisons que préparer le terrain pour établir des liens dramatiques entre la Bible et le monde antique. Ainsi, la liste des rois sumériens est un document divisé en deux parties.

La première liste de cinq villes dans lesquelles la royauté a été expérimentée pour la première fois avant le déluge. En d’autres termes, la liste des rois sumériens est une liste de rois, soi-disant rois avant le déluge, puis il y a eu le grand déluge, puis la royauté a été de nouveau abaissée du ciel après le déluge. Dans cette liste de rois de cinq villes précédentes, il y avait un total de huit rois antédiluviens qui, si l'on compte mathématiquement les chiffres, ont écrit pendant 241 000 ans.

Eh bien, nous savons tous que c’est une mythologie complète, et de toute façon, ce n’est peut-être pas ce que voulaient dire les chiffres. Nous n'avons aucune confiance dans la liste des rois sumériens avant le déluge. Comme il évoque la royauté, nous pensons que ce n'est qu'un mythe.

Mais la deuxième partie de la liste des rois sumériens est une histoire un peu différente. La deuxième partie parle d'un nouveau départ pour l'expérience de la royauté après le déluge. D'accord.

Voyons si je peux faire valoir ce point. Je vais peut-être faire une pause ici car je ne sais pas si je veux commencer par cela. Cela reste bloqué en plein milieu du cours.

Cela se produit tout le temps dans la salle de classe, où vous arrivez en plein milieu d'un cours et la cloche sonne. Eh bien, la cloche ne sonne pas ici, mais vous vous souvenez à l'école quand la cloche sonnait, littéralement, et ensuite vous êtes coincé jusqu'à la prochaine période de cours. Donc, ce que je vais faire, c'est présenter ceci, et ensuite nous pourrons peut-être continuer et faire une pause.

Ce que cela nous dit, c’est que la première historiographie est construite autour des questions de royauté. Et donc, la deuxième partie de la liste des rois sumériens, c'est une liste de rois, elle ne commence pas par ce avec quoi nous aurions pu commencer. D'accord, donc si tout le déluge est détruit, comment l'humanité a-t-elle commencé ? Comment l’humanité s’est-elle développée ? Comment l’humanité a-t-elle survécu ? Il n’a aucune de ces préoccupations.

Au lieu de cela, la liste des rois sumériens commence par le premier événement après le déluge, lorsque les dieux ont fait descendre la royauté du ciel et l'ont offerte en cadeau à l'humanité. C'est un niveau d'intérêt qui est différent de celui d'entre nous pour la Bible, ou du moins jusqu'à ce que nous sachions ce que la Bible nous enseigne réellement. Le texte nous dit que la liste des rois sumériens nous dit que la royauté a d'abord été expérimentée, c'est-à-dire descendue des cieux jusqu'à la ville de Kish.

Pendant de nombreuses années, on a pensé que tout cela n’était que mythologique. Cependant, nous savons désormais qu’il existe un lien intéressant entre la ville de Kish, dans le sud de la Mésopotamie, et la première expérience de royauté. Nous allons donc continuer et faire une petite pause ici, mais alors que je m'apprête à le faire, permettez-moi de souligner ce point. Le premier intérêt des Mésopotamiens pour leurs écrits tournait autour de la royauté.

La royauté était au cœur de leur culture, et ce que je vais vous proposer à mesure que nous entrons dans le récit biblique, c'est que la royauté était également au cœur du plan de Dieu dans la Bible. C'est donc quelque chose qui est un peu différent, mais j'espère que vous le trouverez intéressant. La royauté dans la liste des rois sumériens était alors un cadeau des dieux à l'humanité.

En raison de notre démocratie, nous ne sommes pas habitués à considérer la royauté comme un cadeau. Nous nous considérons comme doués parce que nous étions débarrassés du roi d’Angleterre. Dans le monde antique, la démocratie n’existait pas.

Ils pensaient à la royauté, et ils étaient entraînés à penser que la royauté était un don des dieux. Je pense que sur ce, nous pouvons peut-être faire une pause pour le moment, et nous reprendrons cela lors de notre prochaine conférence.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 3, Développement des fondamentaux culturels, écriture et royauté.